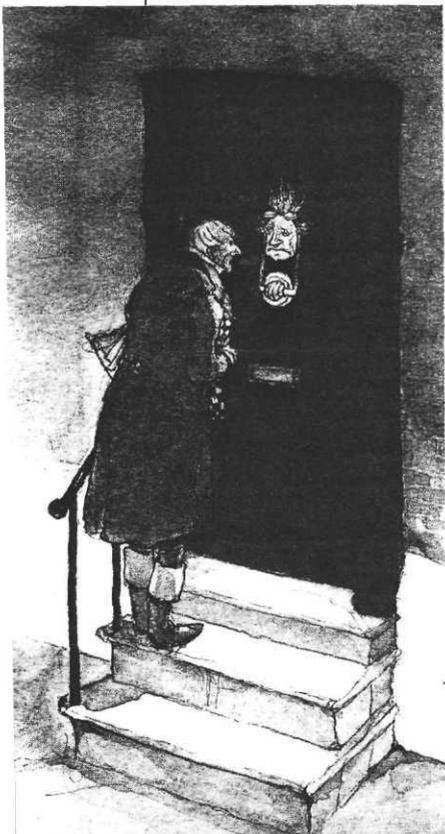


ROMANS

□ Editions de l'*Amitié-Hatier*, Les Maîtres de l'aventure-Policier, de Sylviane Corgiat et Bruno Lecigne: **Une ombre en cavale**. Un homme se réveille dans un train avec le sentiment très désagréable qu'il ne sait pas ce qu'il y fait parce qu'il ne sait plus qui il est. Un passeport et une coupure de presse vont le mettre sur la voie: ce qui l'attend n'est pas de tout repos. Un scénario qui n'aurait pas déplu à Hitchcock, une construction habile et une écriture efficace.

□ Chez *Duculot*, les remarquables illustrations de Lisbeth Zwerger (éclat et finesse des couleurs sur grands fonds blancs, mystère

Un chant de Noël, Duculot.



des portes entrebaillées) nous permettent de retrouver dans une bonne traduction le **Chant de Noël** de Dickens (voir fiche dans ce numéro).

La collection *Travelling*, dans une nouvelle présentation (dessins, photos illustrant les récits), nous offre deux romans policiers: **L'ours en cage** de Luc Delliège, s'enferme dans une intrigue assez filandreuse.

Comme une bombe de Delpendange, sur un rythme plus convaincant nous entraîne avec le jeune narrateur à la poursuite d'un faux cadavre. On n'évite cependant ni les invraisemblances ni un style parlé-jeune quelque peu irritant.

□ A l'*Ecole des Loisirs*, **Un histoire d'ours** d'A. Madeleine Gellotte, un livre tendre à lire aux petits: un ourson en peluche abandonné dans un bac à sable, recueilli dans une communauté de jouets, raconte son odyssée. Un texte pour apprendre à grandir, à se séparer, dans une originale mise en pages émaillée de petits dessins gais, bourrés de détails.

En *Mouche*, **L'odyssée de Madame Petrovna**, de Monique Bermond. De belles illustrations de Laurent Berman en noir et blanc, mais un récit mené lourdement. Rappelons deux titres intéressants parus au printemps dernier qui n'ont pas figuré dans la sélection:

En collection *Majeur*, **L'année du Serpent** d'Ulta Wickert. L'histoire de Tizar, adolescent jakartais: Reportage sur la vie d'un jeune garçon pauvre, dans les rues de Jakarta. Un document inté-

ressant, mais une écriture très distancée, lassante.

Patricia Clapp: **Constance**, journal d'une jeune fille au premier temps de la Nouvelle-Angleterre. A travers le journal d'une adolescente, le récit attachant et très romanesque de l'installation des premiers colons anglais sur la côte Est, à Plymouth. Réussi.

Après la tempête, de Judith Richards. L'immense (453 pages) épopée d'un petit garçon de 10 ans, mûri par l'expérience d'une époque difficile. L'aventure se déroule en Floride à la fin de la guerre de 40, dans la chaleur tropicale des Everglades. Terry, son ami indien Ossie, son ami voisin Lamar et toutes sortes d'autres personnages fascinants nous font pénétrer dans les marais et la vie grouillante et dure qui les entoure. En contre-point, les nouvelles de la guerre en Europe, au Japon. Un roman captivant, violent, une plongée enivrante dans «l'infiniment libre».

Dans la collection *Médium*, **Princesse** de William Taylor peint avec beaucoup de justesse psychologique l'amour naissant entre deux adolescents fiers et doués de fortes personnalités, que tout sépare: leurs goûts, leur religion, leur éducation, mais surtout leur milieu familial. Une famille plutôt heureuse et unie pour Michael, l'angoisse pesante des caresses incestueuses de son père et l'indifférence d'une mère dépressive et alcoolique pour Rosie. Un roman plein de finesse, jamais sordide ni mélodramatique sur l'ambiguïté des rapports familiaux et amoureux. (Fiche dans ce numéro.)

Une poignée d'étoiles, de Rafik Shamir: un jeune Syrien de 15 ans décrit dans son journal la vie quotidienne dans un vieux quartier de Damas. Fils d'un boulanger, poète, il veut devenir journaliste, et prend peu à peu conscience de la réalité politique de son pays. Un très beau roman, drôle et sensible, réaliste et poétique (fiche de ce numéro).
Changement de décor, d'Emily Cheney Neville, un roman plus léger sur le quotidien d'une famille américaine un peu bohème. Une résidence dans la banlieue new-yorkaise, les mésaventures du jeune narrateur. L'amitié, la solitude. Sous un humour un peu grinçant, le racisme « ordinaire » et la ségrégation.

□ *Flammarion*, en Castor-Poche, **Lucien et le chimpanzé**, de Marie-Christine Helgerson. Un roman à thèse intéressant mais parfois cruel et discutable dans son propos: Histoire parallèle de Lucien l'enfant autistique, et d'un bébé chimpanzé à qui deux chercheurs apprennent des rudiments de langage humain. Peut soulever des questions sur le langage, la communication, la notion de sauvage et de civilisé.

Chien perdu de Marilyn Sachs. Du côté de San Francisco, Izzy l'orpheline à la recherche de son passé, d'un petit chien jadis aimé et perdu, d'une famille. Malgré un aspect un peu mélo, des sentiments justes et un récit qui fonctionne bien.

André Malifaud: **Sycomore du Petit peuple**. Un livre né de ce goût de l'auteur de raconter des histoires à ses enfants. Personna-

ges liliputiens, les héros du Petit peuple vont rencontrer les Hautes personnes que nous sommes grâce à leur commun amour de la musique. Celle-ci tient une grande place dans ce récit d'où se dégage une certaine idée du bonheur. Une histoire qui gagnerait son public dans une lecture à haute voix.



Modiano et Sempé: *Catherine Certitude*, Gallimard.

Les trois louis d'or de Maria, d'Anne Pierjan. Dans la campagne dauphinoise du 18ème siècle, des amours enfantines qui vaincront tous les obstacles. Un arrière-fonds social peu convaincant (Mandrin, l'ombre de la lutte des classes à venir). Le tout joliment raconté dans un récit convenu.

Anna dans les coulisses, de Betsy Byars. Sur les routes améri-

caines, les tribulations de la Famille Glory. Le vieux minibus, la famille qui chante et se produit tous les soirs, l'oncle marginal et Anna. Un épisode dramatique, beaucoup d'humour aussi et de sensibilité. Un très bon roman.

Une famille à secrets de Berlie Doherty. Où part Gran, à 80 ans? Qui va rejoindre Marion, le soir? Toutes les familles ont leurs secrets, leurs silences. Dans les collines du Derbyshire, une famille vit durement. En 10 chapitres, nés de 10 émissions à la BBC, la narratrice dévoile les secrets. Un beau roman attachant, dont chaque chapitre peut se lire comme un petit drame.

Une réédition intéressante: **Mari-rika**, d'Anne Pierjean: un jeune garçon aide son institutrice à apprivoiser une petite fille écorchée vive.

□ *Chez Gallimard*, Modiano-Sempé: **Catherine Certitude**. Vu de New York, un récit en flashback: dans le Paris des années d'après-guerre, une petite fille myope qui aime la danse et son père aux affaires mystérieuses. Malgré la qualité du dessin de Sempé et l'écriture de Modiano, un charme désuet, qui n'emporte pas la conviction.

Les aventures de Pinocchio de Collodi, ill. par Roberto Innocenti. Le texte de Collodi - dans sa version intégrale - est ici commenté par de belles illustrations qui utilisent procédés cinématographiques (plongées, contre-plongées) et dramatiques. Des couleurs sourdes, gris, bruns, bleus créent un univers esthétique où peut se perdre la veine populaire et la force du mythe

Un Pinocchio très esthétique chez Gallimard : Roberto Innocenti donne son interprétation de la marionnette mythique...

de Pinocchio. Une réussite controversée.

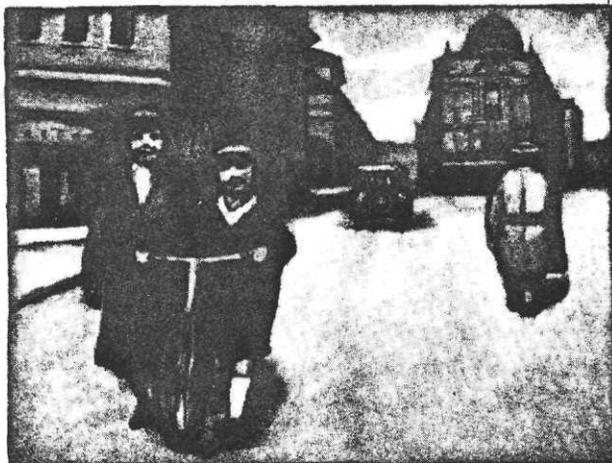
De nouvelle «Pages blanches» : de Sylvie Florian-Pouilloux, **Combien fragile était leur monde** ; la vie quotidienne d'une adolescente de 13 ans : vivant et drôle malgré de nombreux clichés. Une vision intéressante de Paris. Une suite : **Des vérités d'avril**.

Deux adolescents, Tengo et Frikkie, l'un noir, l'autre blanc, sont confrontés à l'Apartheid. La prise de conscience de l'un, la totale inconscience de l'autre, un dramatique affrontement final dans les émeutes de Johannesburg : c'est le passionnant roman de Sheila Gordon, **En attendant la pluie**.

□ Chez *Gründ*, dans les Grands classiques de tous les temps, **Les chevaliers de la Table ronde** de Vladimir Hulpach, illustrations de Jan Cerny. Traduit du tchèque, cet ouvrage présente en 20 récits très «arrangés», non seulement le cycle de la Table ronde, comme l'annonce le titre, mais tous les romans du Moyen Age appartenant à diverses époques (Tristan et Yseut, Yvain, etc.). Entreprise discutable, desservie par une illustration médiocre.

□ Chez *Hachette*, de Christine Nöstlinger, en Livre de Poche Jeunesse, un récit certainement autobiographique. **Haneton vole** raconte la libération de Vienne en 1945 par les troupes soviétiques : des personnages pittoresques, une petite fille perspicace.

□ Chez *Magnard* coll. Fantasia poche Histoire, trois titres de Claude Cénac : **Les cavernes de la rivière rouge**, **Les sorciers de la rivière rouge**, **Souviens-toi de la rivière rouge**. Dans la vallée de la Vézère, au temps de la Préhistoire. Une réédition.



Haneton vole ! ill. Miles Hyman, Livre de Poche Jeunesse.

Des rééditions : **Dix petits nègres**, d'Agatha Christie. **Fifi Brindacier**, d'Astrid Lindgren, ill. Daniel Maja. Dans la série Livre de Poche/Mon bel oranger, **David c'est moi** de Anne Holm : un très passionnant récit énigmatique, vu du point de vue de l'enfant. Une métaphore de l'univers concentrationnaire. A lire, à relire.

En Livre de Poche Copain, **La carpe de Noël** de Jan Prochazka, dans la traduction de Michèle Kahn, avec de nouvelles illustrations de Serge Ceccarelli.

Saluons la réédition en Bibliothèque verte du **Grizzli**, de Curwood, que nous vaut la sortie du film *l'Ours*, de Jean-Jacques Annaud.

La fiancée du Nil de Christian Jacque. L'ascension sociale d'un jeune paysan sous le règne de Ramsès II. Un bon roman d'apprentissage. Bien documenté.

□ Chez *Messidor-La Farandole* : **Une chasse en été**, de Michel Grimaud : comment, dans un village du grand Causse, l'homme de tous les jours se transforme en bête assoiffée de sang, et traque un autre homme comme une proie. Une bonne description de ce que peut être l'hystérie collective.

Un recueil de Nouvelles de Tchinghiz Aïtmatov, **La pluie blanche**. Les adolescents auront une meilleure idée de l'immense talent d'Aïtmatov en lisant direc-

tement ses romans : *Le premier Maître*, ou *Djamilah*.

La révolution des croquants, de Claude Cénac, nous montre comment, entre 1789 et 1790, est né le Quart Etat, celui des paysans. Dans **Samani, l'Indien solitaire**, de Michel Piquemal, un jeune indien coupable d'avoir mis le feu sans le faire exprès à son village, expie cette faute dans la solitude ; devenu homme-médecine, il revient juste à temps pour sauver les enfants de son village d'une très grave maladie. Un récit symbolique très plaisant accompagné de jolies illustrations en noir et blanc.

□ Aux éditions *Milan*, un roman d'un écrivain turkmène, Alim Hekmat, **Pour l'amour d'un cheval** : une bonne introduction à la lecture des *Cavaliers* de Kessel.

□ Chez *Nathan*, Collection Arc-en-Poche ; dans une nouvelle présentation, une réédition bienvenue d'un classique de la Bibliothèque internationale : **La petite fille de la ville**, de Liouba Torenkova.

De Ole Lund Kirkegaard : **Le mangeur de grenouilles**. On se souvient de Tarzan à la gomme. Notre anti-héros se retrouve cette fois aux prises avec l'horrible Horla dans des scènes à la Dubout qui se succèdent au rythme d'un dessin animé.

□ Chez *Syros* en collection *Souris noire* : **Le rouge à lèvres** de Tass Imache. Un village corse, une enfant de 7 ans prise au milieu d'un règlement de comp-

tes. Les événements sont racontés par l'enfant. Un rythme violent, un récit bien mené, mais qui semble parfois un peu artificiel.

Aubagne la Galère, Hector Hugo. L'intrigue n'a guère d'importance. Tout est ici dans le clin d'oeil. On y retrouvera le copain Jean Val, Mademoiselle Myrielle et Léopoldine se gavant des petites madeleines de Proust. Un plaisant exercice de style d'un jeune auteur méconnu, Hector Hugo. Les souris noires s'étoffent : « *Souris noire plus* » présente des textes plus longs avec un cahier de dessins en noir et blanc, en fin de volume. Trois titres intéressants :

L'argent du mouton de Michel Naudy. Un cadavre, un butin, deux jeunes audacieux, deux bandits moins méchants qu'on ne pourrait le craindre. Un récit enlevé avec quelques invraisemblances.

Le roman policier se cherche et parfois se trouve...
La Souris noire s'étoffe pour les plus grands.
Quelques bons titres dans Les Maîtres de l'aventure. Travelling chez Duculot s'habille d'un noir élégant.

La Croix du Sud d'Hervé Jaouen. Un repas de communion qui tourne au tragique sur fond d'actualité. Un personnage émouvant.
Le roi des menteurs de Patrick Mosconi. Un jeune témoin qu'on ne croit pas. Un tueur malchanceux et misérable. Des gitans au grand coeur. Pas mal d'invasemblances mais du suspense dans ce petit récit.

□ Signalons la Collection des Deux solitudes jeunesse, une collection de romans canadiens traduits de l'anglais, qui nous vient de Montréal, chez *Pierre Tisseyre* (diff. Grandir) ; certains de ces textes, imprégnés d'un grand sens de la nature, sont intéressants, malgré une morale quelque peu simpliste et volontariste. Dans **Un monde hors du temps**, de Barbara Sumucker, Ian, 12 ans, séjourne pendant 6 mois dans une communauté amish. Il y retrouve la vie fruste mais chaleureuse des anciens pionniers.

Dans **Mike, chasseur de ténèbres**, de Monica Hughes, un adolescent de 15 ans, atteint de leucémie, apprend au long d'une éprouvante partie de chasse en solitaire que sa vie, comme celle de tout homme, n'est qu'une longue bataille contre les ténèbres et la mort.

Emilie de la Nouvelle Lune, de Lucy Maud Montgomery, nous conte l'enfance d'une petite fille originale et volontaire, dans le cadre idyllique d'une grande propriété rurale, menée à la baguette par une vieille demoiselle rigide et autoritaire. Des récits comme on n'en fait plus.

RECTIFICATIF

□ Nous avons noté dans les Nouveautés du n° 122-123 l'intérêt de la publication aux éditions *Corps 9* des *Aventures de Harry Dickson*. Une lectrice nous a signalé que certains chapitres du tome 18 contenait « des messages de haine raciale et d'antisémitisme ». Bien loin de cautionner de tels propos ou d'en encourager la lecture, nous rappelons seulement que ce texte à l'origine n'était pas destiné aux adolescents. Il entre dans une tradition de littérature populaire qui fréquemment a véhiculé une idéologie plus que douteuse - dont la « grande littérature » elle-même n'a pas toujours été exempte. A manipuler donc avec précaution.

THEATRE

POESIE

□ Fanny Joly : **Les trois coups**, au *Centurion Jeunesse*. Cinq minisketches et une pièce de théâtre en trois actes amusants au premier degré. Des indications sur le décor, les personnages et un dossier en fin de volume permettent de combler le vide thématique et la pauvreté de l'écriture et de l'illustration. La présentation de l'ouvrage en grand format rend le texte accessible aux plus jeunes.

□ Chez *Flammarion*, **Le grand livre de la Mère l'Oie** recueil de comptines anglo-saxonnes illustré avec beaucoup d'humour par Arnold Lobel. Des couleurs gaies, une mise en page très

« *C'était une petite vieille qu'on voyait autrefois passer à travers le ciel à cheval sur une oie...* »
L'humour et le talent d'Arnold Lobel toujours vivants dans « Le grand livre de la Mère l'Oie ».

variée, à la fois poétique et efficace. Les textes des comptines - que l'on trouvera en anglais, en fin de volume -, sont traduits avec verve et légèreté. Une réussite.

□ Chez *Gautier-Languereau*, **Chansons de France**. Pot-pourri de chansons françaises constitué à partir des deux volumes de chansons illustrés par Boudet de Monvel. Des illustrations recolorées. Une mise en page tronquée. Le mini-clavier sonne faux. Un désastre.

□ Pierre Gripari : **Sept farces pour écoliers**, chez *Grasset*. Des comédies courtes à caractère réaliste sauf pour « Goulu et son âme », inspiré d'un fabliau du Moyen Age et « Cent ans de cuisine française » adapté de la Belle au Bois-Dormant. Une écriture simple et amusante à la manière de Courteline. Spontanéité du langage et quiproquos rendent agréable la lecture. Un recueil de **Fables de la Fontaine**, illustré par Danièle Bour.

Flammarion.



Un choix de textes intéressant, du Livre III au livre X. On peut regretter le caractère figé des illustrations.

□ Au *Livre de Poche Jeunesse-Cadou*, un petit livre de circonstances, pour saluer le bicentenaire, **Raconte-mois** d'Yves Pinguilly, illustré par Florence Koenig, une évocation en vers libres des mois révolutionnaires, qui ne manque pas de charme.

□ Alain Serres : **Le bestiaire des mots**, Editions *Manier-Mellinette*, coll. Poèmes pour grandir. A la manière des haikus japonais, de courts poèmes sur cinq vers, classés discrètement selon les familles animales (animaux aquatiques, reptiles, oiseaux). Des animaux qui nous aident à regarder le monde autrement. Un bel ouvrage présenté sous forme de cahiers cousus où les couleurs s'harmonisent bien avec le choix des caractères et la discrétion raffinée de l'illustration.

Pierre Gabriel : **Chaque aube tient parole.** Ce recueil propose une série de « flashes poétiques » de formes variées que relie une note d'optimisme (l'espoir qui introduit et qui boucle l'ouvrage) autour d'éléments constants dans l'œuvre du poète (le ciel, l'eau, les arbres et le temps). La mosaïque de styles poétiques contraste avec l'illustration qui suggère plutôt l'enfermement par sa structure circulaire.

□ Aux éditions Messidor/*La Farandole*, **Il était une fois, les couleurs du monde**, poèmes recueillis par Jacqueline Held. Une anthologie de poèmes français et étrangers, quelques proverbes anti-malthusiens - autour du thème de l'enfance. Une illustration originale qui fait alterner le noir et le blanc et la couleur. Si le choix des textes est intéressant, on regrette que certains poèmes soient présentés sous forme d'extraits, sans que cela soit signalé, et qu'aucun d'entre eux ne soit daté.

SCIENCES TECHNIQUES

Au *Centurion* de Paul Stickland, une nouvelle collection, une sorte d'imagerie des véhicules : **Les tracteurs, Les voitures de services, Les engins de chantier, Les camions**, destiné aux petits, qui informe simplement et assez platement sur les formes, les couleurs, les fonctions de véhicules du monde du travail actuels.

□ Trois ouvrages chez *Epigones* : **La naissance de la terre** de Maryvonne Pellaï illustration May Livory (Fenêtre ouverte sur la terre).

Un exposé clair, sur l'origine de la terre qui la situe d'abord dans l'univers puis évoque les phases probables de sa formation au sein de notre galaxie et plus précisément dans le système solaire. Suit une explication de l'appari-

Gripari :
Sept farces pour écoliers,
ill. Boiry,
Grasset.

tion de la vie. Enfin un scénario sur la mort probable de la terre... dans quelques milliards d'années. Informations suivantes sur les autres planètes du système solaire. Un glossaire explique les termes difficiles. Un ouvrage de bonne vulgarisation sans concession au sensationnel.

De Catherine Lapoux-Oudard, illustré par Colette Beetschen : **Dans la maison** (Fenêtre ouverte sur l'écologie). Dommage qu'une illustration insipide affaïsse l'ensemble de ce livre, qui suivant un procédé un peu éculé (« 2 enfants vous font découvrir »), passe en revue de la cave au grenier les animaux domestiques et leurs parasites, plantes vertes et leurs amis et ennemis, souris, araignées et autres cloportes.

De Françoise Cerquetti-Aberkane et André Thévenin **Le temps à travers les temps**, ill. Jean-Noël Rochut. Que fait Monsieur Einstein en première de couverture, au milieu d'un bric à brac de réveil-matins, de clepsydres et de calendriers ? Il mériterait une mention explicite dans le texte. Sinon, on trouve dans ce livre un exposé classique sur la relativité psychique de la notion de temps, l'affinement progressif des méthodes de mesure de la durée et sur la fixation sûre de l'heure. Un chapitre un peu ardu jette des ponts entre les différents calendriers employés dans le passé et de nos jours. Les explications pèchent souvent par leur flou. L'explication des âges de la Terre est vraiment réductrice ; l'illustration n'a rien de remarquable à part quelques mécanismes d'horloge bien représentés.

